

ARTELINEA

ASSOCIATION LOI 1901

SIÈGE SOCIAL: 16 AVENUE DU MIDI

30111 CONGÉNIES (GARD)

Tél. : 09 73 11 70 59

Mél. : artelina@freesbee.fr

N° SIRET : 422 973 719 00046

N° de déclaration d'activité : 91 30 03533 30

UN PROTOCOLE DU MOULAGE CERAMIQUE

Moulage en plâtre d'un objet pour tirage en barbotine.

Mise en terre : Étape très importante pour la réussite finale du moulage : on peut passer plus de deux heures pour enterrer la moitié (rigoureusement la moitié) d'un objet.

L'objet doit être au préalable lavé et essuyé.

La terre doit être super lissée et impeccable aux abords de l'objet pour éviter les fuites et les imperfections.

Les planchettes, au nombre de 4, tiennent compte des 4 cm prévus autour de l'objet et au-dessus. Elles sont propres, -et si propres pas forcément lubrifiées, et fixées solidement avec deux bons serre-joints. Si le travail est bien fait et que les planchettes sont d'équerre, pas besoin non plus de jointer à la terre tous les endroits d'intersection et les arêtes.

Par contre, lubrifier l'objet soigneusement avec « Lubricérafine » un produit Céradel (1 volume de produit pour 1 volume d'eau) en faisant mousser le produit et ensuite en enlevant la mousse avec pinceau en pressant pour ôter la mousse sale - sans jamais mettre les doigts.

MOULAGE en plâtre - Le plâtre Céradel : Molda n°3 normal

Le moule : estimer le moulage d'un objet : compter 4 cm de tous les côtés. Estimer le volume du plâtre en se référant aux packs de lait de 1 l = 1 kg

Autre manière de calculer le volume plâtre : hauteur x largeur x longueur : 3 x 2

La recette : pour 1 litre d'eau tiède à chaude, mettre ensuite 1,2 kg ou 1,3 kg -de plâtre dans un seau très propre. Pour la solidité du moule et l'estampage, on peut aller jusqu'à 1,4 kg pour 1 l d'eau.

Ne pas toucher pendant 5 mn à 10 mn selon la température de la pièce et celle de l'eau. Ensuite, on met la main dedans (ou une spatule) et on tourne énergiquement.

La consistance se fait doucement, le liquide s'alourdit, le test c'est qu'il recouvre les poils de la main.

Verser alors rapidement – puis bouger le moulage ou taper autour du moule, fort ou en tout cas assez longtemps pour faire remonter les bulles à la surface.

Première moitié du moule, le plâtre est sec en minimum 1 heure pour petit moule.

On défait les planchettes, on retourne le moule sur lui-même, on nettoie sa surface et on l'aplanit (on enlève les irrégularités de la surface du plâtre) au tournassin sans toucher l'objet et ses contours particulièrement.

On fait les encoches (tenons-mortaises) avec le tournassin et ou des ciseaux ou des gouges à bois, 2 encoches en V ou en U d'un côté et 1 de l'autre, assez épaisses pour ne pas casser qu'on désolidarisera les 2 moitiés. Autre outil utile : les râpes en plastique avec recharges. (Râpes à bois)

On shampooine énergiquement le tout et on enlève la mousse qu'on jette avec le pinceau (en le pressant et en s'aidant du bord d'un seau ou saladier pour débarrasser ses mains de la mousse sale) toujours sans mettre les doigts.

On remet les planchettes pour préparer l'autre moitié, et les serre joints. On refait du plâtre et on verse.

Quand le plâtre de la deuxième moitié est sec, on défait les planchettes et avec le tournassin, on casse toutes les arêtes, on ouvre le moule, on nettoie délicatement, toujours à sec, on casse les arêtes intérieures aussi, on enlève l'objet, on referme et on fait sécher. Pas de trempage du plâtre, toutes les impuretés s'en vont à sec ou avec les premiers tirages.

Dans l'étuve, il sèche à 50 degrés pendant 10 heures au moins... Sinon pas de température trop élevée, pas de différence subite de température. Cela signifie que sans étuve, un moule en plâtre fermé peut mettre 7 à 15 jours pour sécher. Tourner de temps en temps. Un plâtre est sec quand il laisse une poussière blanche sur le doigt qui le frotte.

Coulage faïence de coulée :

Préparation : compter de 45 à 55 cl d'eau pour 1 kg de poudre.

A l'usage, on met seulement 45 cl comme indiqué sur le produit Solargil tout prêt, et si c'est trop épais, au lieu de rajouter de l'eau (qui ensuite réduit l'objet au séchage dans le moule), on ajoute quelques gouttes de Silicate de soude. (le liquide s'achète chez Solargil) : cela rend la préparation onctueuse.

Température de l'eau : un peu tiède de préférence.

Temps de repos : faire minimum la veille pour le lendemain, et passer au fouet ou au mélangeur avant de mettre à reposer. (On peut aussi mélanger dans un premier temps, attendre quelques heures, et passer au fouet avant la nuit de repos)

Pour la porcelaine, à Tarbes, ils filtraient le liquide. (Comme nous, on le fouette, on n'a pas de grumeaux). Mais on a revu à la hausse les bienfaits d'un tamisage entre le chinois de cuisine et les tamis à émail : ça enlève les grumeaux et les impuretés, ça casse les bulles.

Mettre dans des bouteilles plastiques pour confort d'usage.

Les orifices de coulage dans le moule sont spacieux, et d'une forme de cône.

Le coulage doit laisser passer l'air quand on remplit le moule.

Pour fermer le moule, prévoir sandows ou lanières élastiques ou serre-joints.

Couler jusqu'au bord, et refaire le niveau. Attendre maxi 4 mn et retourner pour écoulement du surplus, sur un bac ou autre système pour écoulement. Prévoir durite ou petit tuyau (bic par ex) pour souffler doucement afin que le liquide s'écoule sans forcer sur les parois.

Pour les essais de départ, ouvrir rapidement le moule et repérer où ça coince pour arranger les contre-dépouilles avec un petit ciseau à bois ou un petit couteau.

Penser à découper au niveau de l'étranglement de la forme (au goulot) Voir dessin du trou de coulage – pour garder de quoi refaire la forme à cet endroit-là. Malheureusement, au séchage, la base du cône a tendance à se fissurer, il faut toujours bricoler un petit bouchon bien imbibé de barbotine pour coller aux contours de l'orifice de coulage. A faire rapidement pour qu'il n'y ait pas trop de différence de séchage entre l'objet coulé et le bouchon.

Avec un compresseur et un pistolet à air, on peut se rendre compte si les deux parties du moule sont prêtes à se décoller. Sinon, on passe une lame de couteau entre les 2 parties et on essaie d'ouvrir le moule.

Parfois, une des 2 parties s'enlève, et il faut attendre encore pour que l'autre partie libère l'objet moulé.

Faire sécher doucement, ne pas hésiter à recouvrir l'objet d'un voile plastique, plus le séchage est lent, moins il y a de risques de fissures.

Les finitions doivent se faire quand la terre est encore sombre, au cutter et couteau, les débris sont des copeaux. Lorsqu'on attend trop, la terre sèche et crue fait beaucoup de poussière et se pondre au papier verre ou à la laine d'acier... (port du masque conseillé)

Le temps de séchage du tirage est très réduit (l'épaisseur est de 1.5 mm à 2 pour les objets de moindre taille. On peut aussi laisser la barbotine plus longtemps si l'on veut épaissir la couche de terre pour solidifier le tirage. Attention dans ce cas au vidage : l'orifice de coulée risque de se boucher avant la fin de l'écoulement.